

ESPOIR

par Benoît Lambert



En janvier 2002, nous lançons l'édition en français des publications de l'Institut Worldwatch. 30 numéros traduits, presque autant d'éditoriaux rédigés, une vingtaine de reportages audio-diapos (un concept toujours en développement), 6 000 personnes inscrites sur notre liste d'envois, 1 350 visites quotidiennes, deux éditions de *State of the World* en français sur support papier – *L'état de la planète 2005 - Redéfinir la sécurité mondiale et L'état de la planète 2006 - Gros plan sur la Chine et l'Inde* – pour 14 000 exemplaires vendus... voici pour les statistiques. Ah oui, également : 30 000 kilomètres parcourus en 2 ans pour proposer notre présentoir et ses 6 exemplaires aux dépositaires de presse en France.

Puis notre service de presse aux médias : Télévision et Radio suisses romandes, Radio-Canada, de nombreux journaux et magazines spécialisés, etc... Bref, malgré de modestes moyens, nous n'avons pas ménagé nos efforts ! Sont venus des éloges, des critiques, la sélection de notre site parmi les meilleurs de la francophonie. Mais cela ne suffit pas...

Nous avons reçu pour réaliser notre initiative le soutien financier de trois sources principalement : l'Organe genevois de distribution des bénéfices de la Loterie romande, la Ville de Genève, et, plus tard, du Ministère des Affaires étrangères du Canada. L'Organisation internationale de la francophonie a également apporté un soutien en 2006. Nous tenons à leur exprimer toute notre gratitude. Bien que cela tienne à toute une série de facteurs, nous ne pouvons passer sous silence l'absence de contributions en provenance de la France, le Ministère de l'Ecologie et du Développement durable français n'ayant même pas daigné répondre à notre demande de financement pour 2007. Qui sait, peut-être

viendra-t-elle sauver notre initiative in extremis ? Dans la mesure où les choses peuvent encore évoluer, nous rédigerons un message dans les semaines à venir pour vous présenter notre situation définitive. Dans l'attente nous vous invitons évidemment à acquérir, si ce n'est déjà fait, *L'état de la planète 2006*, un geste qui constitue évidemment une forme très concrète de soutien.

C'est donc toute une partie de la francophonie qui risque de se couper d'une source importante d'information, d'une information sérieuse, originale, et surtout, tournée vers l'avenir. Cela au moment où l'environnement n'a jamais été tant discuté et le besoin d'une information de qualité sur le sujet aussi grand. Jeter l'éponge serait d'autant plus regrettable que, grâce à la vente de nos livres, nos recettes ont connu une progression importante depuis février 2005. Elles pourraient couvrir, en 2007, entre 30 et 50 % de notre budget ; d'autant que nous avons, plus que jamais, des idées originales et créatives pour améliorer notre site.

Malgré cela, sachez que les nouvelles sont bonnes ! Les progrès techniques dans le domaine des énergies renouvelables sont spectaculaires, et même fascinants sous certains aspects. En Allemagne, la puissance moyenne d'une éolienne en 1996 était de 500 kW contre 1784 kW en juin 2006 et aucune industrie ne dépasse la progression de l'activité éolienne. Même les plus enthousiastes ont totalement sous-estimé ce qui était sur le point de se produire : en 1996 on prévoyait entre 1 600 et 5 500 MW de capacité installée pour 2005, soit au maximum 2.2 % de la consommation d'électricité. A la fin 2006, on dépassera largement les 20 000 MW et les 7 % de l'électricité produite. L'entreprise Enercon a déjà installé quelques aérogénérateurs de 6 MW, c'est 300 fois la puissance de la première éolienne branchée au réseau en Allemagne, une Lagerwey de 20 kW. Les constructeurs allemands envisagent déjà des éoliennes à 10 MW de puissance. Cette production générée par le vent permet d'éviter 26 millions de tonnes de CO₂, un chiffre qu'il faut comparer aux 15 millions de tonnes qui constituent l'objectif de réduction fixé à l'Allemagne d'ici 2012 par les accords internationaux. Qui dit mieux ?

Etrangement, depuis cette année, ce sont les Etats-Unis qui disent mieux ! Les observateurs qualifient de « bonanza » le développement de l'énergie éolienne aux Etats-Unis, le pays constituant aujourd'hui le plus important marché de

l'énergie produite par aérogénérateur dans le monde, devant l'Allemagne et l'Espagne. On y trouve aujourd'hui plus de 10 000 MW de puissance installée et 3 000 MW seront ajoutés cette année, soit 1'000 MW de plus qu'en Allemagne. L'objectif est d'y multiplier par 35 la puissance installée d'ici 2025 pour atteindre 20 % de l'électricité consommée, 350 000 MW. Mais Européens, ne soyez pas envieux... la grande majorité de ces générateurs éoliens sont acquis dans l'Union européenne!

Vous vous souvenez de ces décideurs qui, hier, refusaient de financer le développement des énergies alternatives, d'apporter leur soutien aux pionniers, les énergies renouvelables ne pouvant constituer, selon eux, qu'une part marginale de l'énergie consommée... Heureusement, il y avait les autres, ce qui, même en période de crise, donne espoir.

Benoît Lambert est rédacteur en chef de L'état de la planète.